

À Porrentruy, l'éveil à la tolérance dès le plus jeune âge



VÉRONIQUE ERARD-GUENOT

Depuis quelques mois, la Maison de l'Enfance à Porrentruy prend les devants en matière de lutte contre le racisme. En s'appuyant sur un kit pédagogique adapté, l'établissement sensibilise les enfants dès le plus jeune âge à la richesse de la diversité.

«**J**e suis devenu Noir à l'âge de 9 ans»: c'est Lilian Thuram qui l'affirme. Dans une interview, l'ancien champion du monde de foot raconte qu'avant cet âge, il n'avait pas conscience de sa différence. Tout bascule quand il débarque des Antilles en région parisienne et est alors traité de «sale Noir».

«Lorsque vous êtes enfant, vous ne vous percevez pas à travers la couleur de peau», poursuit l'ancien international français. À la Maison de l'Enfance à Porrentruy, Lorraine Wieland, éducatrice chez les 2-4 ans, confirme: «Pour les jeunes enfants, la couleur de peau n'a pas d'importance. Ils la remarquent, mais ça s'arrête là. Pour eux, un enfant est un enfant, c'est leur pair.»

Grande diversité culturelle

«En général, ces différences passent au second plan, abonde Jessica Scherler, coresponsable pédagogique de l'institution bruntrutaine qui accueille près de 450 enfants. Avant même de se

soucier de la couleur de peau, les enfants se concentrent sur d'autres éléments. Par exemple, la curiosité les pousse davantage à savoir si leur compagnon de jeu est un garçon ou une fille.»

Autrement dit, on ne naît pas raciste, on le devient. Le racisme se construit au travers de mécanismes sociaux, des préjugés et des comportements acquis dans notre environnement. Partant de ce constat, développer une culture de la tolérance et un éveil à la richesse de la diversité dès le plus jeune âge paraît essentiel. C'est dans cette optique que la Maison de l'Enfance à Porrentruy a décidé, à la suite d'une formation organisée par les Bureaux cantonaux de l'Intégration et de la Jeunesse, de transmettre ces valeurs et ces connaissances à l'ensemble de la structure.

Durant deux semaines, en novembre dernier, tous les sites de la Maison de l'Enfance ont ainsi abordé le thème de la diversité, au travers d'animations et de jeux. Pour ce faire, l'établissement s'est appuyé sur un kit pédagogique adapté, mis à disposition par le canton.

Convaincue de son bénéfice, l'équipe éducative a pleinement adhéré au projet. «Pour nous, sur le terrain, c'était une évidence car nous sommes confrontés à la diversité culturelle tous les jours, considère Lorraine Wieland. De plus, souvent, nous autres éducatrices ou enseignantes manquons de temps pour développer des activités spécifiques. Cette valise, avec différentes ressources et matériel, est un outil clé en mains qui facilite grandement notre travail.»

Le bilan est d'autant plus réjouissant que les enfants se sont montrés preneurs, curieux par exemple de goûter aux plats des cinq continents proposés par l'équipe de cuisine. Leurs parents ont, eux, spontanément salué cette initiative.

Poupées basanées et Lego inclusifs

Mais l'expérience ne s'arrête pas là. Bien qu'on ne puisse pas encore mesurer son impact direct, la Maison de l'Enfance, convaincue de la nécessité d'éveiller à la tolérance et à la diversité, a décidé de pérenniser ce thème. Elle a ainsi acquis des livres représentant des personnes de différentes cultures, des poupées basanées, des familles africaines ou asiatiques, des personnages Lego inclusifs ainsi que des crayons de couleur permettant de dessiner toutes les couleurs de peau.

«Un rôle crucial»

«À notre connaissance, la Maison de l'Enfance est la seule à avoir expérimenté ce concept dans le canton du Jura, indique Maëlle Migliore, coresponsable pédagogique. Après un débriefing avec les équipes sur le terrain, il s'avère que cela a du sens et que ça marche. Notre rôle est crucial car nous pouvons agir avant que les stéréotypes ne soient figés.»

Avec Jessica Scherler, elle espère que la formation soit régulièrement remise sur pied par le canton afin de «pouvoir y envoyer les éducatrices qui souhaiteraient se perfectionner et approfondir leurs connaissances dans le cadre d'une formation continue», ajoutant que d'autres structures pourraient également en bénéficier.

